

Cette CROIX - ou ce CALVAIRE - que M. l'Abbé GUENNEGAN fit placer au dessus du nouvel autel de Plougonvelin lors de la reconstruction de l'église, ne saurait nous faire oublier l'admirable retable qui fut détruit par l'incendie, et qui formait avec l'autel un ensemble inestimable...

Trop classique peut-être pour être, au sens strict du mot, une oeuvre d'art, elle mérite du moins d'être appréciée à sa valeur.

L'image du Christ, traitée avec une science remarquable du corps humain, a été sculptée avec amour par un jeune artiste breton, Stanislas GODEC de Pont-Croix ( il n'avait alors que vingt ans ). Son expression, ses dimensions imposantes, en font une oeuvre d'art populaire très sobre, qu'il serait dommage de perdre. Malheureusement elle est déjà très menacée : les vers ont, en 30 ans, profondément entamé le bois trop tendre dans lequel elle a été sculptée, ainsi que les deux anges adoreurs, et il a fallu récemment les traiter énergiquement avant qu'ils ne soient irrémédiablement détruits.

x x x

Pourquoi vous disais-je tout cela ?

Parce que la liturgie chrétienne, en ces temps de Semaine Sainte et de Pâques, nous demande de célébrer à la fois la Croix du Christ et sa Résurrection.

Peut-être sommes-nous trop habitués à ces croix, à ces calvaires de notre terroir, pour être capables de les re-

garder encore avec une émotion et une foi vraies !

Pourtant, si nous levons les yeux au-dessus de l'autel dans notre église, il nous est facile d'imaginer ce que pouvait être la Croix du Christ sur le Golgotha. Ce sont les dimensions réelles, la taille humaine, qu'on a voulu respecter ici.

En nous approchant du choeur, ou même en restant à notre place dans la nef, nous pouvons imaginer que nous sommes là, à Jérusalem, à quelques mètres de ce gibet qui dominait la foule hurlante des Juifs, et qui désormais ne cessera de dominer, au moins de son ombre et de son mystère d'amour, l'humanité de tous les temps.

Il est là, pendu à ce gibet, ce Christ qui n'a voulu qu'aimer les hommes, les arracher à leur misère, les guérir de la haine et de l'injustice, et les conduire vers le Père.

Et si c'était pour moi aussi qu'Il est là ?

On n'aime pas voir souffrir ceux qu'on aime, encore moins être cause de leur souffrance... Et si c'était moi qui l'avais cloué là, par ma dureté, par mes refus ?...

Quel calvaire aussi pour Marie sa mère ! Elle que nos imagiers bretons ne manquaient jamais d'associer à ce drame en la faisant toujours figurer au pied de la croix.

Ne peut-on imaginer ce dialogue pathétique qu'un poète du Moyen-Age nous fait entendre dans un *Mystère de la Passion* qu'on jouait alors sur le parvis des cathédrales ?

Notre Dame. - *O mon filz, mon Dieu et mon sire, ...  
Au moins veuillez, de vostre grâce,  
Mourir de mort brève et légère !*

Jésus. - *Je mourray de mort très amère.*

Notre Dame. - *Non pas fort vilaine et honteuse !*

Jésus. - *Mais très fort ignominieuse.*

Notre Dame. - *Doncques bien loing, s'il est permis !*

Jésus. - *Au milieu de tous mes amis.*

Notre Dame. - *Soit doncques de nuit, je vous pry !*

Jésus. - *Mais en pleine heure de midy.*

Notre Dame. - *Mourez donc comme les barons !*

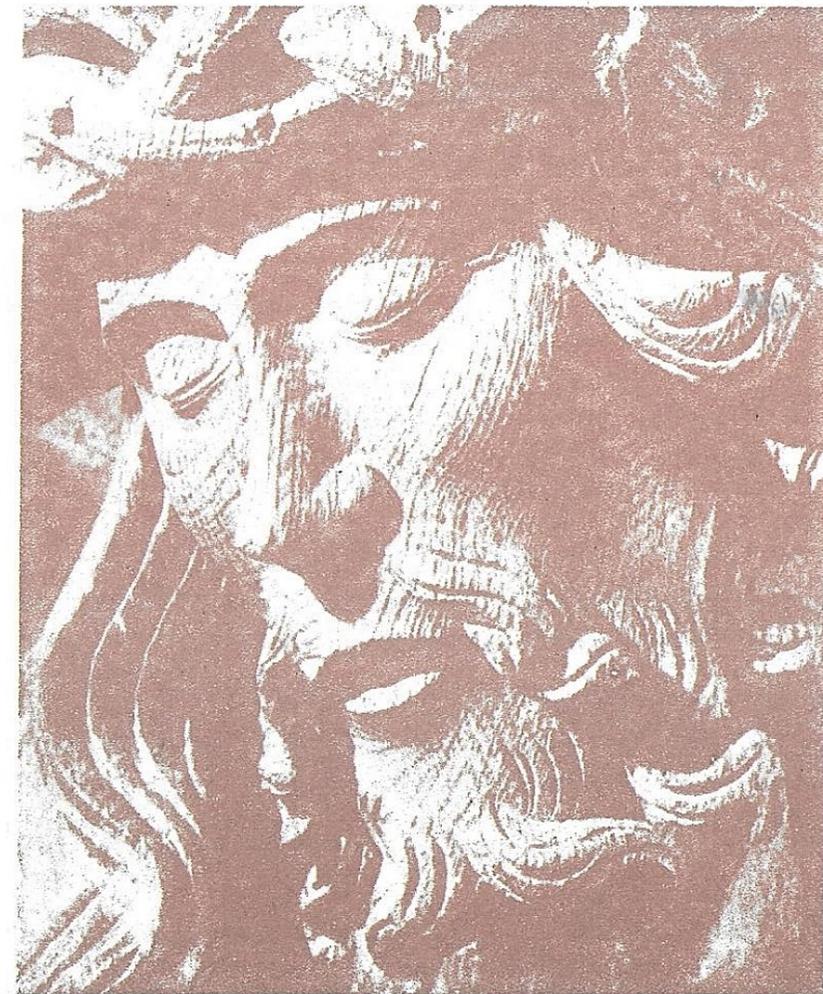
Jésus. - *Je mourray entre deux lannons*

Notre Dame. - *Que ce soit sous terre, et sans voix !*

Jésus. - *Ce sera hault pendu en croix.*

Notre Dame. - *Vous serez au moins revestu ?*

Jésus. - *Je seray attaché tout nu.*



Notre Dame. - *Attendez l'aage de vieillesse !*

Jésus. - *En la force de ma jeunesse...*

Notre Dame. - *A mes maternelles demandes  
Ne donnez que responses dures !*

Jésus. - *Accomplir fault les Escriptions.*

Frère Gwenaël

BAPTEMES : 26 mars, Elisabeth et Raphaël SABARDIN, fille et fils de Victor et de Chantal FRANZ, 14 rue de la Mairie.

MARIAGES : 26 mars, Dominique TANGUY, La Vallée, Le Conquet, et Sylvie LE LAY, Poulizan.

*Nos meilleurs voeux !*

DECES : 19 mars, Michel FLOCH, 23 rue St-Yves, 42 ans

26 mars, Yves-Marie LE MOIGN, veuf de Marie-Yvonne HULIN, de Penkéar, 70 ans.

ANNIVERSAIRES ; 27 mars, Mme Vve Jeanne RICHARD, Kernaët, et M. Joseph PAILLER, rue de la Mairie.

*Requiescant in pace !*

=x=x=x=x=x=x=x=x

#### LA SEMAINE SAINTE

Lundi Saint : Célébration pénitentielle au Conquet, à 20 h 30  
Mardi-Saint : Même célébration à Plougonvelin.

Confessions ordinaires : le samedi-saint, de 15 à 19 h.

Mercredi-Saint : 20 h 30, au Presbytère, répétition de la chorale; Les enfants seront reconduits à la maison.

Jeudi-Saint : Office de la Cène du Seigneur, à 17 h 30

Vendredi-Saint : à 15 h Chemin de Croix  
A 20 h 30, Office de la Mort du Seigneur.

Samedi-Saint : à 20 h 30, office de la Veillée pascale, avec bénédiction du feu nouveau, et de l'eau baptismale, et renouvellement de la profession de foi.

Dimanche de Pâques : Messes à 8 h 30 et à 10 h 30

Lundi de Pâques : Une seule messe chantée à 10 h 30

Les malades et les impotents seront confessés et communiés à domicile les mercredi et jeudi-saint.

Les Anciens, Vie montante et Troisième Age auront leur messe pascale le mercredi de Pâques 13 avril, à 15 h 30

5  
On pourra se confesser à partir de 15 heures, et , au début de la messe, les personnes qui le désirent pourront désormais recevoir le sacrement des malades, comme on le fait communément à Lourdes et ailleurs pour le pèlerinage ou la messe pascale des Anciens.

Un goûter sera servi à l'issue de la messe selon la tradition.

=o=o=o=o=o=o=o=o

#### CONFIRMATION

Elle sera donnée à Plougonvelin le mercredi soir 18 mai, veille de l'Ascension, à la messe du soir, à 20 h 30.

Les enfants de 8ième, 7ième et classes au-dessus qui ne l'auraient pas reçue, pourront être présentés à la confirmation. Mais, en toute hypothèse, cela ne se fera que sur la demande écrite des parents, qui restent tout à fait libres d'attendre que leur enfant ait 12 ou 13 ans pour le présenter, car la confirmation désormais sera conférée tous les 2 ans.

La pastorale actuelle de l'Eglise en effet ne se renferme plus, comme par le passé, dans une réglementation rigide et universelle. Elle veut une liturgie vivante et une participation consciente.

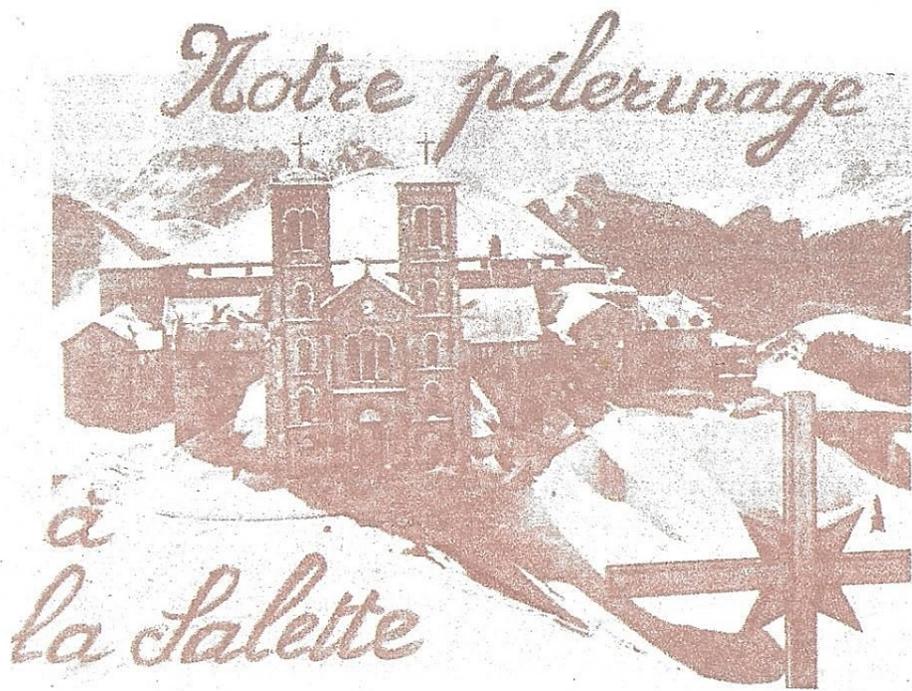
Elle désire que ce sacrement, qui a pour but de compléter le baptême en "confirmant le baptisé dans sa foi" pour qu'il puisse la vivre librement en vrai témoin du Christ, - soit reçu consciemment, en pleine connaissance.

Cela demande :

- de la part de l'enfant, une certaine maturité de la foi acquise par une catéchèse complète le plus possible,
- de la part de la famille, une conscience de sa responsabilité dans la foi et l'engagement de l'enfant.

Une réunion pour les parents intéressés est prévue le mardi 19 avril à 20 h 30. Nous pourrions y réfléchir ensemble, échanger et voir comment nous pourrions aider les enfants à s'y préparer.

La Communion Solennelle reste fixée à la Pentecôte, et la fête de Communion Privée le 5 juin, fête des Mères.



LA SALETTE, petit village d'une vingtaine de toits, perdu dans la montagne, à une heure de marche au-dessus de la petite bourgade de CORPS, à 70 kms de GRENOBLE.

Prenez une carte, et essayez de calculer à quelle distance nous en sommes depuis la Pointe St-Mathieu...

- En ligne droite : environ 900 kms, mais seul un hélicoptère pourrait nous y mener, car là-haut, pas d'aéroport.

- Par la route : de 1100 à 1200, suivant l'itinéraire, ce qui veut dire au bas mot deux bonnes journées de car.

C'est bien à la Salette que nous avons l'intention de nous rendre : le P. GARREC, frère de notre receveur PTT, et le P. KERLOCH de Loc-Maria nous y attendent.

C'est là, il y a 130 ans passés, que le jeune berger Maximin GIRAUD, dit Mémé, et sa compagne, Mélanie CALVAT, son aînée de quelques années, se rencontrent dans un alpage communal, où l'un et l'autre mènent paître les vaches et les brebis de leurs employeurs.

Ils sont là en pleine montagne, bien au-dessus du village, sur les crêtes du GARGAS et du CHAMOIX, à côté de ce Mont PLANEAU, que l'on voit tout blanc derrière la basilique (sur la photo ci-dessus). Dans le fond, la chaîne dentelée de l'ORION

C'est le 19 septembre 1846, Mélanie et Maximin, tout effrayés d'abord, rencontrent, sur ces hauteurs désertes, une "Belle Dame" qui les appelle et leur confiera un long message.

C'était douze ans avant Lourdes.

Mais c'était la même Dame.

Nous en saurons plus long en écoutant, dans quelques semaines, le récit de l'apparition pendant le mois de Marie.

Et c'est en juin, dans la semaine du 13 au 18, que nous irons découvrir les paysages grandioses et la solitude de son sanctuaire. Nous serons reçus dans l'hôtellerie des PP. Missionnaires Salettins, où nous passerons deux journées complètes pour y prier la Vierge.

Mais c'est aussi un véritable circuit des grands pèlerinages que nous aurons l'occasion de faire, car notre itinéraire nous conduira, à l'aller ou au retour, aux sanctuaires suivants :

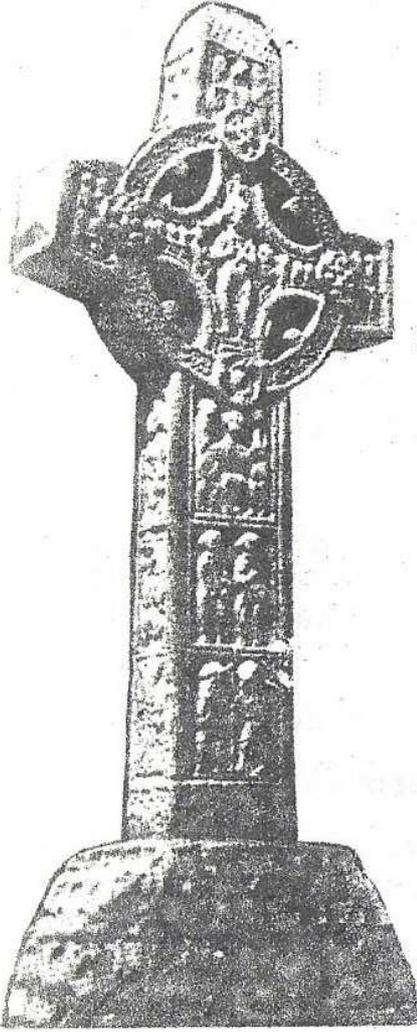
- PONTMAIN, aux confins de la Bretagne et de la Mayenne.
- NEVERS, où repose le corps de Ste Bernadette.
- PARAY-LE-MONIAL, où le Sacré-Coeur se révéla à Ste Marguerite-Marie, comme le montre un vitrail à l'église.
- ARS, où nous visiterons le presbytère, l'humble église et la châsse de S. Jean-Marie VIANNEY.
- LYON, où nous monterons prier à N.D. de Fourvières.
- LE PUY, aux pieds de N.D. de France, qui vit passer tant de pèlerins en route pour S. Jacques de Compostelle au cours des âges...
- ISSOUDUN enfin, dernière étape à la basilique N.D. du Sacré-Coeur.

On ne peut guère imaginer de faire davantage en si peu de temps, et pour un prix abordable, qui pourrait se fixer aux environs de 650 frs tout compris, si nous sommes assez nombreux pour remplir le car.

Une partie des places est réservée aux paroissiens de Loc-Maria accompagnés de leur recteur.

Il est temps de se décider et de s'inscrire (en fin avril au plus tard). Ceux qui feront le voyage ne le regretteront pas. Une circulaire donnera des détails aux intéressés.

## LA CROIX DU CIMETIERE



Notre souscription n'est pas terminée.

Ouverte à la Toussaint, elle a, en cinq mois, atteint bientôt le chiffre remarquable de 15 000 fr.

Remarquable, car la moyenne des souscriptions est élevée.

Ce qui est moins remarquable, c'est que seulement 125 familles ou personnes isolées ont répondu à l'appel adressé à tous.

Il y a au moins 500 foyers vivant de façon permanente à Plougonvelin. Si nous faisons le calcul, nous pourrions trop vite conclure que les trois quarts des habitants de la commune restent absolument indifférents à la question de savoir si notre nouveau cimetière mérite ou non d'être doté d'un monument central. Et que les familles qui n'ont ici qu'une résidence secondaire s'en désintéressent encore plus...

Là n'est certainement pas la vérité.

Beaucoup de Plougonvelinois n'ont pas perçu l'urgence d'un règlement rapide de ce problème, et attendent une occasion d'apporter leur contribution.

D'autres, ne se sentant pas la possibilité de souscrire autant que les précédents, ont préféré s'abstenir, oubliant que la souscription reste anonyme, et que la plus modeste obole est une participation à ce geste de foi et d'espérance que veut être l'érection d'une Croix monumentale au milieu de notre cimetière.

Peu importe au reste le total de la souscription. Un jour ou l'autre, les questions de finance trouvent une solution, ne serait-ce que celle de la Providence de Dieu...

Ce qui est important, c'est que la Croix du Christ ait encore une signification de résurrection et d'éternité pour notre génération, et qu'à Plougonvelin qui fut autrefois une chrétienté, ce signe reste un signe de ralliement, un signe de fidélité qui fait l'unanimité encore plus qu'une élection.